

Des documents internes montrent que la directrice de l'Education, Ursina Anderegg, a mis fin à l'expérimentation scolaire en s'appuyant sur l'Administration plutôt que sur la science.

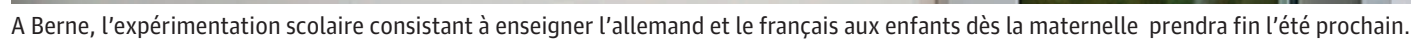
Moins de deux mois après sa prise de fonction, la conseillère municipale bernoise responsable de la Formation, Ursina Anderegg, a agi rapidement: le 24 février, lors de sa première réunion avec le groupe de pilotage des classes bilingues (Clabi), elle a décidé de mettre un terme à l'expérimentation scolaire. Le projet phare de sa prédécesseure, Franziska Teuscher, prendra donc fin à la prochaine rentrée estivale. La décision a été communiquée aux enseignants, parents et élèves concernés le 5 mai dernier.

Comme le montrent désormais les notes du groupe de pilotage en possession de la rédaction, celui-ci s'était préparé à cette première rencontre avec la nouvelle directrice de la Formation. Les fondateurs du projet Clabi étaient décrits comme plutôt élitistes. «Les classes bilingues favorisent-elles réellement le bilinguisme à Berne si elles ne concernent qu'un petit groupe exclusif?» interrogeait le groupe de pilotage dès le début de la présentation.

De plus, le groupe a souligné des difficultés liées au recrutement du personnel, au surmenage des enseignants et à la présence d'enfants présentant des troubles du comportement dans des classes très grandes, à deux niveaux et bilingues. Sur une autre diapositive, il réclamait une décision rapide quant à l'arrêt ou à la poursuite du projet.

Le groupe de pilotage compte au total cinq membres: le codirecteur de l'Administration scolaire, Daniel Hofmann, et un autre membre de l'administration, la présidente de la commission scolaire Vanessa Käser – membre du PS et co-présidente du VPOD –, la directrice de l'école Marianne Blaser, ainsi qu'une inspectrice scolaire pour le canton, Esther Gysel.

Comme le montrent les procès-verbaux, le groupe avait déjà tenté par le passé, sans suc-



cès, de mettre fin à l'expérimentation. Sa mission initiale était d'accompagner la mise en œuvre du projet, d'évaluer son organisation et d'améliorer son déroulement.

Le lancement des classes bilingues avait été tumultueux. En 2018, la directrice de la Formation de l'époque, Franziska Teuscher, et la responsable de l'Administration scolaire, Irene Häsenerberger, avaient lancé l'expérimentation. La première classe a démarré en août 2019. Moins de six mois plus tard, l'initiatrice parlait à la retraite.

Sa remplaçante est restée moins d'un an en poste. En 2021, l'Administration scolaire a été dirigée de manière intérimaire et à temps partiel par le chef de l'Office de la santé. La direction de l'établissement Clabi a également changé cette année-là.

Le projet Clabi manquait de locaux, d'infrastructures et de logopédistes. A cette époque, deux responsables de l'accueil de jour ont critiqué la Ville de Berne, estimant que le projet pilote avait été mal préparé et décrivant la situation comme désolante. Ces années coïncidaient avec la pandémie, ce qui a accentué les difficultés.

En août 2022, le groupe de pilotage s'est retiré pour une retraite. Dès janvier 2022, Luzia Annen, actuelle coresponsable, a pris la tête de l'Administration scolaire. Lors de cette retraite, les critères d'arrêt ont été abordés pour la première fois, comme le montrent des photos de tableaux affichées dans les procès-verbaux.

Un an plus tard, en juin 2023, les procès-verbaux du groupe du pilotage mentionnent pour la première fois les termes «élitiste/non équitable». «Le groupe de pilotage considère le modèle Clabi plutôt de manière critique pour l'avenir», est-il indiqué.

Au sein du groupe, des changements de personnel ont eu lieu. L'inspecteur scolaire Peter Hänni est parti à la retraite et siége désormais au conseil de l'association BERNbilingue. Daniel Hofmann, co-responsable de l'Administration scolaire depuis 2024 aux côtés de Luzia Annen, travaillait alors récemment dans l'administration et avait été chargé de développer le cursus du secondaire pour les classes bilingues. Marianne Blaser, directrice de l'école, a rejoint le projet à l'été 2021. A ce moment-là, l'évaluation des classes bilingues par l'Université de Genève n'était pas encore disponible.

Pendant quatre ans, la linguiste Gabriela Steffen a étudié les Clabi pour le compte du canton de Berne. En septembre 2023, elle a remis son rapport final. Son constat: «Cet enseignement en plusieurs langues permet aux élèves de développer une compétence pluri-lingue et de pratiquer leur bilinguisme (...)». Gabriela Steffen décrit comment les enfants choisissent la langue à utiliser selon l'enseignant, la tâche ou le groupe.

La linguiste a averti que les classes Clabi pourraient sembler «élitistes» en raison du proces-

sus de sélection. Une personne de la direction du projet a évoqué le sentiment «d'être dans une bulle», les Clabi étant peu intégrées dans le quartier, les élèves venant de toute la ville.

La même personne, ou une autre responsable, a souligné que les classes bilingues pouvaient aussi paraître «élitistes», car les enfants dont la langue maternelle n'est ni l'allemand ni le français n'y ont pas accès. Selon le concept, un tiers de la classe doit être germanophone, un tiers francophone et un tiers bilingue. Gabriela Steffen a recommandé de revoir le processus de sélection.

Cependant, au lieu de suivre les recommandations de la linguiste sur l'organisation et les critères d'admission, le groupe de pilotage a renforcé sa critique en novembre 2023. Il estime que les classes bilingues compromettent le principe d'égalité des chances et a également dénoncé la charge de travail importante que représente le projet.

«Les classes bilingues reposaient cependant sur des bases stables», reconnaissait le groupe de pilotage. Pour la directrice de la Formation de l'époque, Franziska Teuscher, cela semblait peser plus que les accusations d'inégalités dans l'accès au projet ou que la critique de la charge administrative.

Cette dernière avait encore une bonne année devant elle avant la fin de son mandat. Elle souhaitait absolument étendre les Clabi au cycle 3, c'est-à-dire au secondaire. La demande né-

cessaire devait être déposée auprès de la direction cantonale de l'éducation.

À l'automne 2024, une réunion d'information a été organisée pour les parents des Clabi afin de les préparer à la transition vers le cycle secondaire. L'administration scolaire n'avait pas encore trouvé



**POR
TES**

ceff

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE
BERNE FRANCOPHONE

VENDREDI 14.11
16h30–21h

**Domaines INDUSTRIE
et SANTÉ-SOCIAL**
Saint-Imier

Séance d'information:
INDUSTRIE à 18 h

**OU
VER
TES**

SAMEDI 15.11
9h–13h

Domaine COMMERCE
Tramelan

Séance d'information:
COMMERCE à 11 h



www.ceff.ch